

## **La légitimité d'innover en pédagogie ? Les syndromes de l'imposteur et du bâtard**

*Point Christophe*

*Doctorant en 3<sup>ème</sup> année, philosophie de l'éducation*

*Université Laval (Canada) et Université de Lorraine (France)*

Depuis 1978, grâce aux travaux en psychologie clinique de Pauline Rose Clance et Suzanne A. Imes (Brems 1994, Clance et Imes 1978, Clance 1985), l'expression du « syndrome de l'imposteur » permet de mettre un nom sur cette expérience de doute maladif qui mine tout sentiment de réussite personnelle, d'appréciation ou d'authenticité qu'éprouvent de nombreux scolaires ou professionnels au quotidien. Dès lors, il serait étonnant que les enseignants ne soient pas eux aussi frappés par ce phénomène (Studdard 2002), notamment les jeunes enseignants entrant dans le métier sans expérience et sans autre légitimité que celle que leur a donné leur réussite à un concours d'enseignement de la fonction publique ou ceux qui s'essaient à des pédagogies alternatives dans leurs cours.

Cependant, ce qui ne peut manquer de nous étonner, c'est que si le rapport problématique de l'imposteur à son besoin de reconnaissance est bien étudié par la littérature scientifique, cette dernière laisse relativement impensée la relation que l'imposteur construit entre sa légitimité et l'autorité qui la justifie. Comment le pédagogue qui bricole ses innovations pédagogiques se représente-t-il sa légitimité à le faire ? Accepte-t-il l'autorité éducative de l'institution scolaire ou bien se révolte-t-il contre elle ? Se sent-il avoir le droit de le faire ? Ainsi, si les recherches psychologiques sur ce syndrome nous permettent désormais de repérer les expériences d'imposture et d'élaborer des stratégies pour pallier les effets négatifs provoqués, nous sommes encore sans ressources théoriques pour remettre en cause les constructions institutionnelles de l'autorité qui rendent possibles de telles crises de légitimité chez les pédagogues innovateurs.

Typiquement, au sein des sciences de l'éducation, nous sommes capables de psychologiquement décrire les sentiments, les comportements et les stratégies d'un enseignant se sentant en situation d'imposture, mais rien ne semble à ce jour nous permettre de décrire les enseignants qui, se sentant illégitimes, cherchent néanmoins à questionner l'autorité qui permet ce sentiment d'imposture. D'où notre problème : comment penser au-delà du syndrome de l'imposteur, les sentiments, les comportements et les stratégies de ces enseignants « illégitimes » mais qui tentent néanmoins de reconstruire une nouvelle autorité éducative qui les légitimerait enfin ? Ou pour leur dire autrement, si les pédagogues innovateurs sortaient de leurs « silences » (Viaud, 2015) face à l'autorité éducative, quelles voix seraient entendues ? Face à ce problème, notre proposition consiste à esquisser les grands traits d'un nouveau phénomène complétant celui de l'imposteur : le syndrome du bâtard.

A partir d'une revue de la littérature en psychologie clinique et psychologie sociale sur le syndrome de l'imposteur, notre démarche analytique reviendra rapidement sur les caractéristiques centrales de cette expérience vécue au sein du milieu scolaire. Puis, dans un second temps, nous questionnerons la relation qu'établit cette littérature entre l'autorité et la légitimité des jeunes enseignants entrant dans le métier ou de ceux qui cherchent des pédagogies alternatives, et ce, dans le but de rendre compte de ce « syndrome du bâtard » que nous proposons. Notre méthodologie sur ce point appartient au registre de la philosophie sociale qualifiée d'interactionnisme symbolique (Mead 1934). Enfin, dans le temps qui nous est imparti, nous tenterons de proposer quelques pistes pour imaginer une formation professionnelle des enseignants leur permettant de se sentir davantage légitimes dans leurs postures et leurs désirs de transformer leurs institutions.

**Mots-clés :** syndrome de l'imposteur, autorité éducative, syndrome du bâtard, innovation pédagogique, légitimité professionnelle.

#### **Bibliographie sélective :**

Brems, C., Baldwin, M. R., Davis, L., & Namyniuk, L. (1994). The imposter syndrome as related to teaching evaluations and advising relationships of university faculty members. *Journal of Higher Education*, 65, 183-193.

Clance, P. R., & Imes, S. A. (1978). The impostor phenomenon in high achieving women: Dynamics and therapeutic intervention. *Psychotherapy: Theory, research and Practice*, 15(3), 241-247.

Clance, P. R. (1985). *The impostor phenomenon: Overcoming the fear that haunts your success*. Atlanta, GA: Peachtree.

Crawford, Matthew B. (2010). *Éloge du carburateur essai sur le sens et la valeur du travail*. Translated by Marc Saint-Upéry. Paris: La Découverte.

Mead, G. I-1. (1934). *Mind, Self, and Society from the Standpoint of a Social Behaviorist*. Chicago: University of Chicago Press.

Studdard, S. S. (2002). Adult women students in the academy: Impostors or members? *Journal of Continuing Higher Education*, 50, 24-37.

Viaud, Marie-Laure. (2015). *Les innovateurs silencieux : histoire des pratiques d'enseignement à l'université, des années 1950 à 2010*. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.